



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article186>

Affaire drogue

Faire la lumière, toute la lumière !

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : mardi 15 mai 2007

Union des Forces de Progrès

Alors que l'on s'attendait à ce que des têtes tombent au sein de la police, de la douane, de la gendarmerie ou des autorités régionales pour leurs responsabilités directes ou indirectes, en rapport avec l'arrivée, le départ de l'avion Cessna et la découverte de la drogue sur le tarmac de la ville, rien ne semble pouvoir troubler la tranquillité de ces hommes et de ces responsables pourtant en première ligne dans cette affaire.

Sidi Ould Cheikh Abdellahi auquel on accorde une réelle volonté d'aller jusqu'au bout de cette affaire a-t-il assez de poigne pour imposer une véritable enquête indépendante sur le trafic de drogue dans notre pays. Pour déterminer les responsabilités, les ramifications et toutes les tentacules de cette filière ?

Pour le début de son mandat, l'insécurité (drogue, meurtres) est venue tester sa capacité de réaction. Saura-t-il prouver qu'il reste intransigeant et surtout seul maître à bord ? Une attitude dont il a besoin pour restaurer l'image de l'Etat et sa propre image aux yeux de l'opinion publique.

Examen de conscience

L'enquête préliminaire de l'affaire de l'avion est bouclée. Lundi comparaissent les sept personnes arrêtées pour leur implication supposée dans cette affaire. D'autres seront certainement jugés par contumace. Mais est-ce suffisant pour dire que nous avons mis fin aux réseaux multiformes de trafic de substance psychotropes ? Est-ce suffisant pour dire que la police et les services de répression ont fait leur travail ? Que nenni. Un examen de conscience s'impose à tous.

S'il fallait un examen de la sincérité et du sérieux des engagements pris par l'actuel président de la République, Sidi Ould Cheikh Abdellahi, pour sortir le pays de l'ornière de la gabegie et de l'impunité, il est aujourd'hui servi. En effet, la gestion de l'affaire de l'avion de drogue découvert le 1 mai à l'aéroport de Nouadhibou est, en elle-même, un prisme par lequel les mauritaniens regardent, scrutent -et avec beaucoup d'appréhension- la réaction du premier magistrat du pays.

Des déclarations contradictoires de la police à la focalisation de cette affaire autour d'une seule personne, les informations diffusées tentent de circonscrire ce trafic à une seule personne, Sidi Mohamed Ould Haidalla, aujourd'hui en fuite. Faut-il craindre le pire pour ce jeune homme qui, démasqué, devient un témoin gênant ? Il faut bien croire que cette éventualité est plausible si Sidi Mohamed Ould Haidalla -ce qui est certain- n'est seul et n'a jamais été le seul à fricoter avec la poudre blanche.

D'ailleurs son père, auquel certains font jovialement une mauvaise publicité, se dit prêt « à se désolidariser » de son enfant, ce qui est parait être le sommet du sacrifice, si une enquête sérieuse, ne laissant personne en rade devait être faite. L'ancien président l'a officiellement fait savoir dans un courrier adressé au président de la République, Sidi Ould Cheikh Abdellahi ...

Nul n'est au-dessus de la loi

Comme tout le monde le soutient, le trafic de drogue, à travers notre pays, ne date pas de la découverte le 1 mai de la quantité de six cents KG de cocaïne sur le tarmac de l'aéroport de Nouadhibou et la police en a conscience. Il ne s'agit pas là de justifier quoique ce soit, parce que nul n'est censé être au-dessus de la loi. Et c'est justement parce

que nul n'est censé transcender la loi qu'il faudra apporter toute la lumière dans la réalité du trafic de drogue d'autant plus que dans ce pays tout se sait. Et tout le monde connaît tout le monde.

C'est à l'aune du démantèlement de tous les réseaux -dont certains impliqueraient quelques éléments de la police elle-même- que la réaction du président lui-même sera efficace ou non. L'enrichissement illicite, les trains de vie ostentatoires que les commérages publics dénoncent sont des repères indicateurs du degré de gabegie. On achète le silence des autorités. On cultive l'impunité. Si rien n'est fait dans la répression de cette criminalité galopante et organisée, le pays sera plus que jamais l'otage d'une sphère politico-mafieuse qui n'a jamais adoré que l'argent. Quelque soit par ailleurs sa provenance.

Le président est aujourd'hui face à un véritable choix, celui de laisser faire ou au contraire celui de sévir. Quelle hypothèse soutiendra-t-il ? En tout cas, il paraît de plus en plus nécessaire d'impliquer des services spécialisés comme Interpol pour faire la lumière dans cette affaire obscure. La Mauritanie sera-t-elle enfin une bien vieille relique de l'Italie, mise à genou par la mafia ? Il faut espérer que non.

[1] [2]

[1]

JD

[2] Nouakchott Info